

CARTE TOURISTIQUE

ORAN MÉTROPOLE CONTRASTÉE



Edition 2012

WILAYA D'ORAN

Composée de 26 communes et peuplée, selon les chiffres du dernier recensement, opéré en 2008, de 1.454.078 habitants, la wilaya d'Oran s'étend, en bordure de la Méditerranée, sur une superficie de 2.114 km². Son territoire est limité, par ceux d'Aïn Témouchent à l'Ouest, Sidi Bel-Abbès au sud-ouest, Mascara au sud-est et Mostaganem à l'est.

UN CADRE PHYSIQUE CONTRASTÉ

Du fait de sa géologie, de sa position géographique et de son climat, la wilaya d'Oran offre une grande diversité paysagère. On y distingue plusieurs unités géographiques

- Un littoral tourmenté et minéral qui se décline en hautes falaises, plaines côtières, baies et golfe. Outre les plages, le bord de mer se présente en une dentelle de criques. Au large, se dressent quelques îlots.
- Des massifs montagneux côtiers (Murdjajo, Montagne des Lions, monts d'Arzew). Le paysage karstique est recouvert d'une végétation basse. Par la grâce de microclimats, quelques forêts y prospèrent (Msila, Madagh, Montagne des Lions).
- Une partie de la face nord des monts du Tessalah.
- Entre les massifs côtiers et la barre du Tessalah, s'étend la plaine d'Oran, émaillée d'une suite de lacs (Grande Sebkhia, Dhaya Morsly, Oum Ghilès, Télamine, Salines d'Arzew et marais de la Macta).

UNE HISTOIRE TOURMENTÉE

Le cadre physique ainsi que la position géographique confèrent au site des qualités fort prisées. En effet, les pièces mises à jour lors des fouilles témoignent des cités puniques qui s'élevaient à Bethioua, aux Andalouses et à Madagh. Sur ces sites, on retrouve également la trace des Romains.

La ville d'Oran a été fondée, en 902, par des marins andalous, au fond de l'oued Errhi, à proximité de la localité berbère d'Yfri. Oran connut les grandes batailles qui furent livrées les Omayyades et les Fatimides. Au onzième siècle, elle fut Almoravide et Almohade, dès le 12ème. Du 13ème au 15ème siècle elle subit, à maintes reprises, les dominations Zianides, Mérinides et Hafside.

En 1509, elle tombe aux mains des Espagnols qui en firent un presidio (enclave), protégé par un ingénieux système de fortifications. Les Ottomans prirent la cité, en 1792, et s'y établirent pour une quarantaine d'années.

En 1831, les troupes françaises firent leur entrée en ville. Avec les Français, Oran connaît un développement sans précédent, passant en un peu plus d'un siècle, d'une petite ville à une grande métropole, qui atteint les 400.000 habitants en 1962.

Actuellement, le grand Oran, qui s'est étendu sur le territoire des communes environnantes, atteint plus d'un million d'habitants.

POTENTIALITÉS URBAINES



Urbain

La ville d'Oran et les localités de la wilaya offrent de grandes potentialités pour le développement d'un tourisme urbain.

POTENTIALITÉS MONUMENTALES ET SITES HISTORIQUES



Les ruines romaines de Bethioua témoignent de ce que fut Portus Magnus. On peut admirer, au musée Ahmed Zabana d'Oran, de belles mosaïques et de nombreux chapiteaux provenant de ce site, comme on peut aussi voir quelques pièces récupérées des Andalouses. Du côté de Madagh, un petit tertre expose quelques pierres qui constituaient la cité punique qui s'élevait jadis en ce lieu. On y trouve des tessons de poterie datant de la même période. Cependant c'est surtout Oran qui dispose des plus grandes richesses en la matière.

VIEIL ORAN : DIX SIÈCLES DE STRATÉGIATION HISTORIQUE.

Même si l'occupation du site est plus ancienne, comme en témoignent les nombreux outils lithiques, façonnés dès l'épipaléolithique, prélevés du site, et l'appellation d'Yfri qui nous provient de l'antiquité, c'est au fond du ravin de Oued Errhi que fut fondée, en 902, la «cité des lions». Durant dix siècles, la ville a niché au fond du ravin. De cette longue période, Oran a hérité d'un riche patrimoine.



PÉRIODE MUSULMANE

la Casbah et sa citadelle, remaniée à plusieurs reprises.

Les deux périodes espagnoles (1509-1708 et 1732-1792), qui ont été surtout une occupation militaire, ont laissé de nombreuses fortifications (Rosalcazar, San Andres, San Felipe, Santa Cruz, San Gregorio, La Mona, fort de Mers-el-Kébir, etc.)



LES DEUX PÉRIODES OTTOMANES

ont légué aussi un bel héritage à la ville. La Casbah fut remaniée et des bains furent construits durant la première période, alors que la seconde s'exprime par le Palais du Bey, la Mosquée du Pacha, Dar Lagha, etc.

LA PÉRIODE FRANÇAISE

a également touché le site du Vieil Oran. C'est là que fut aménagé le premier centre-ville français. Sur la place Boudali Hasni (ex-Kléber) l'imposante bâtisse de la préfecture fait face à l'édifice du premier hôtel (de la paix) d'Oran. C'est que s'ouvre la porte de Canastel. C'est durant la période française que la ville sort du ravin pour grimper sur le plateau de Karguentah (transcription française de Kheng ennitah).

LA VILLE EUROPÉENNE

musée des styles architecturaux Durant cette période la petite ville d'Oran connaît sa première explosion urbanistique, passant, en un siècle, à 400.000 habitants. Son aménagement subit les grandes tendances urbanistiques (mouvement des hygiénistes et orientations hausmaniennes) et architecturales (Néo-classique, Second empire, arts nouveaux, arts déco, néo-mauresque, etc.), en vogue aux 19ème et 20 siècles.

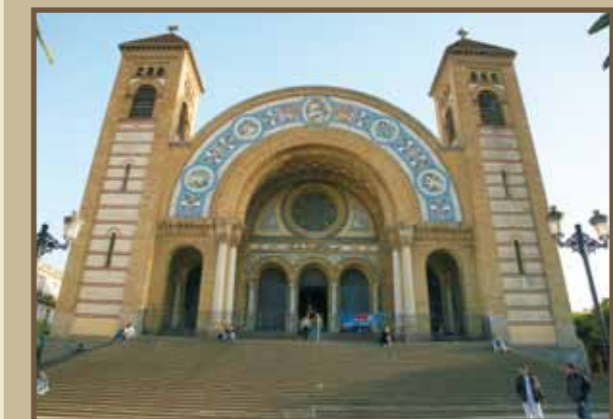


POTENTIALITÉS CULTUELLES & CULTURELLES



Culturel Culturel

Outre les édifices dédiés à la culture (musée, théâtre, conservatoire), la ville dispose de quatre grands pôles universitaires, d'un théâtre de verdure, de nombreuses bibliothèques et centres de documentation, galeries d'art, médiathèque, centres culturels et maisons de jeunes.



C'est à partir de ces lieux qu'est partie la vague raï. En effet, c'est d'Oran que ce genre musical, né des tripes de l'Oranie, a commencé cette irrésistible progression qui l'a hissé sur toutes les grandes scènes internationales.



L'aspect culturel ne demeure pas en reste, puisque l'on retrouve dans la cité des temples dédiés aux trois religions monothéistes, des sièges de confréries religieuses et des mausolées dédiés aux saints patrons.



POTENTIALITÉS BALNÉAIRES



Balnéaire

«Sur ces plages d'Oranie, tous les matins d'été ont l'air d'être les premiers du monde», A. Camus.

La wilaya, riche d'un littoral de plus de 100 kilomètres, offre de belles plages. Deux zones s'offrent aux estivants :

ZONE OUEST



Dans la partie Ouest du golfe d'Oran, de Saint Roch au Cap Falcon, la zone s'étend, en contrebas d'un petit plateau, sur une dizaine de kilomètres de plages au sable fin. Des hôtels et complexes touristiques ont été érigés.

Après le Cap Falcon, une série de belles plages s'incurve sur la quinzaine de kilomètres qui forment la baie des Andalouses. Là aussi, un effort en matière d'hébergement des touristes



ZONE EST

D'innombrables criques se succèdent sur cette zone, partagée en trois. La bande de Yepserra, outre la source thermale, offre de belles plages où domine le sable. La bande de Aïn Franin se décline en une multiplicité d'étroites criques. Les environs de Kristel qui offrent plages, criques rocheuses et anses à galets.



Au-delà de la pointe de l'aiguille, après le Cap Carbon, s'ouvre la grande baie d'Arzew. Deux parties distinctes, séparées par l'immense zone industrielle qui s'étend sur une bonne partie de la côte : La partie allant du cap Carbon au port d'Arzew et la partie de Marsat el Hadjaj.

POTENTIALITÉS NATURELLES



Naturel

«Rien n'est plus beau, rien n'est plus significatif pour celui qui aime du même amour l'Afrique et la Méditerranée que de contempler leur union du haut de Santa Cruz», Jean Grenier.

Pour les activités touristiques liées aux potentialités naturelles, la wilaya offre :

- Des massifs côtiers, où se développent des forêts et des maquis (Msila, Madagh, Montagne des Lions), constituent des sites propices à la randonnée, au tourisme de chasse, de découverte et à l'écotourisme.



- Un chapelet de lacs, qui s'étendent sur la plaine d'Oran et qui accueillent les grands oiseaux migrateurs (canards, cigognes, échasses blanches, flamants roses, etc.), sont également des endroits prisés pour les loisirs, les activités sportives, de découverte et d'études
- Une source thermale (Yepserra), exploitée de façon traditionnelle, près de Aïn Franin, offre généreusement ses eaux pour combattre les affections de la peau.
- Des îlots et îles (Ile plane, îles Habibas) demeurent des lieux idoine d'expression du tourisme écologique, axé sur la découverte, l'étude, la plongée, etc.
- D'autres sites, aménagés par l'homme, très riches en essences, constituent de véritables havres pour les amateurs de repos, de balade, de loisirs, d'études et de découverte : promenade Ibn Badis, jardin de la Rosaïa et jardin public, au chef-lieu de wilaya, le centre de formation de Misserghin et autres petits écrins de verdure.

TOURISME D'AFFAIRES



Affaire

Les palaces, construits (Sheraton et Méridien) ou restaurés (Royal) au début de ce siècle, et les grandes capacités dont ils disposent sont devenus les lieux idoines d'accueil de manifestation de grandes activités, comme le festival du film arabe ou les rencontres des grandes entreprises internationales (rencontre autour de l'énergie, du GNL), les forums et rencontres ministérielles (5 + 5) et les congrès spécialisés. Ces rencontres constituent autant d'occasions de développement d'un tourisme d'affaires.



Outre les importantes capacités d'hébergement, ces hôtels disposent de grands espaces pouvant abriter tous types de rencontre.



C'est sans doute le Centre des Conventions d'Oran (CCO) qui s'illustrent le plus en la matière puisqu'il dispose d'une salle qui peut accueillir jusqu'à 3.000 personnes.

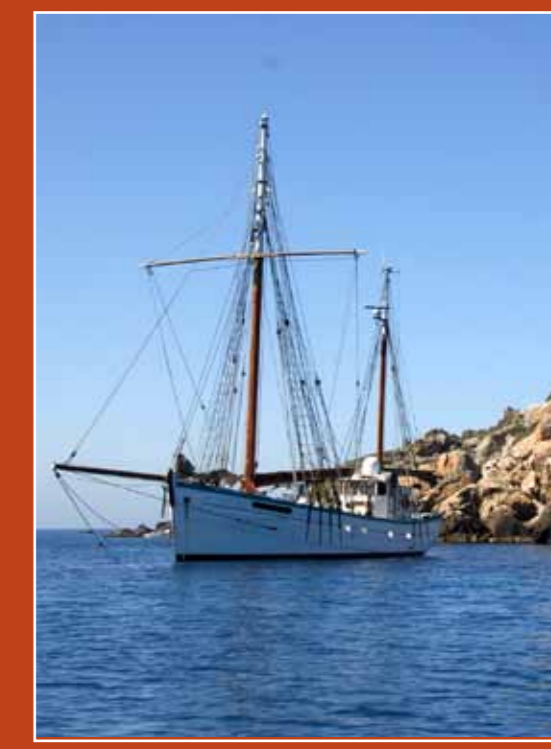


Le tourisme d'affaires peut également s'appuyer sur le développement des showrooms et des représentations des grandes entreprises nationales et internationales.

ENDROITS A VISITER

VIEIL ORAN : Place de la République, Place Boudali Hasni (Porte de Canastel, Siège de l'ancienne préfecture, premier hôtel d'Oran), Bains turcs, Eglise Saint Louis, Place de la Perle, Mausolée de Sidi el Houari, Castillo Viejo, Chapelle Notre-Dame du salut, Fort Santa Cruz, Plateau Sidi Abdelkader El Djilani (magnifique panorama sur la ville et sur la rade de Mers el-Kébir), Mosquée du Pacha, Rosalcazar et Palais du Bey, Promenade Ibn Badis (Ex-de Létang).

VILLE EUROPÉENNE : Place du 1er Novembre (Hôtel de ville, Opéra A. Alloula, Obélisque de la bataille de Sidi Brahim), rues Larbi Ben Mhidi et Mohamed Khemisti, Place du Maghreb (Eglise du Saint Esprit, Grande poste, Grand Hôtel), Gare ferroviaire, Arènes.



LA CORNICHE : Les Andalouses

MADAGH : Site punique et paysage époustouflant.

FORÊT DE MSILA : 1.600 hectares de chênes-lièges

MISSERGHIN : Centre de formation (lieu où a été créée la première clémentine) et ravin de la Vierge

ZONE DE BETHIOUA : Ruines romaines de Portus Magnus

ZONE DE KRISTEL : Village, source, jardins et criques. Si vous n'êtes pas amateur de randonnées et que vous renoncez à parcourir les 5 kilomètres qui vous en séparent, un pêcheur, moyennant pécule, pourrait vous prendre à bord de sa barque et vous emmener visiter le phare qui se dresse sur la pointe de l'Aiguille.

La source de Yepserra mérite aussi le détour.

CARTE TOURISTIQUE WILAYA D'ORAN



LA WILAYA D'ORAN

(en arabe : ولاية وهران) est une subdivision administrative algérienne ayant pour chef-lieu la ville éponyme située au nord-ouest du pays. Elle est peuplée de 1 454 078 habitants en 20083 pour une superficie de 2 114 km², elle est bordée à l'est par la wilaya de Mostaganem, au sud-est par celle de Mascara, au sud-ouest par celle de Sidi-Bel-Abbès et à l'ouest par celle d'Aïn Témouchent.

ORGANISATION DE LA WILAYA

Depuis le dernier redécoupage administratif de 1984, la wilaya d'Oran est divisée en neuf daïras, sur lesquelles se répartissent 26 communes.

La wilaya d'Oran compte 9 daïras.

- Daïra d'Oran ;
- Daïra d'Aïn-el-Turk ;
- Daïra d'Arzew ;
- Daïra de Bethioua ;
- Daïra d'Es Senia ;
- Daïra de Bir El Djir ;
- Daïra de Boutlélis ;
- Daïra d'Oued Tlelat ;
- Daïra de Gdyl.

LOCALISATION

35° 42' 00" N 0° 38' 00" W



20



21



22



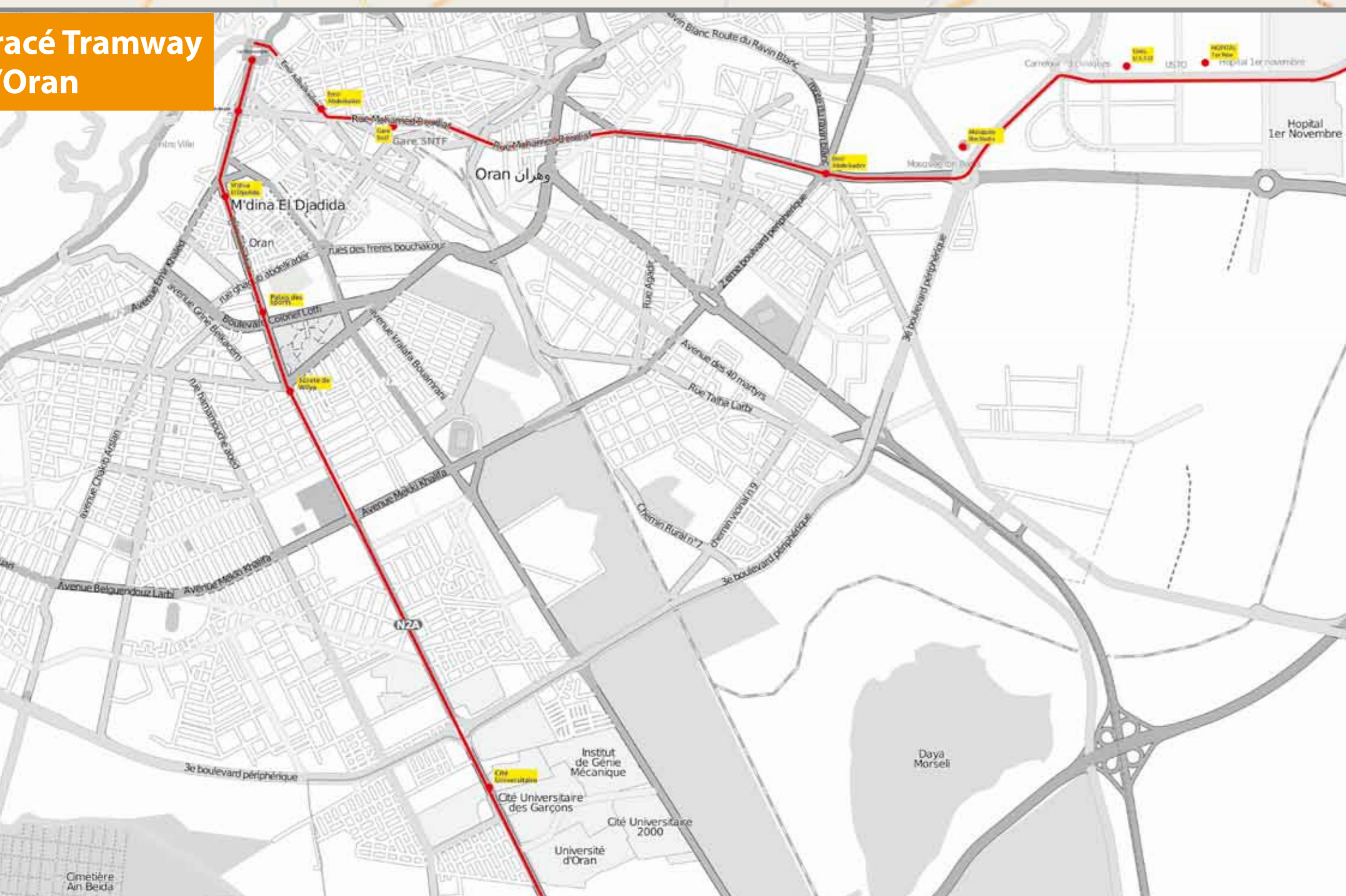
15

Endroits à visiter



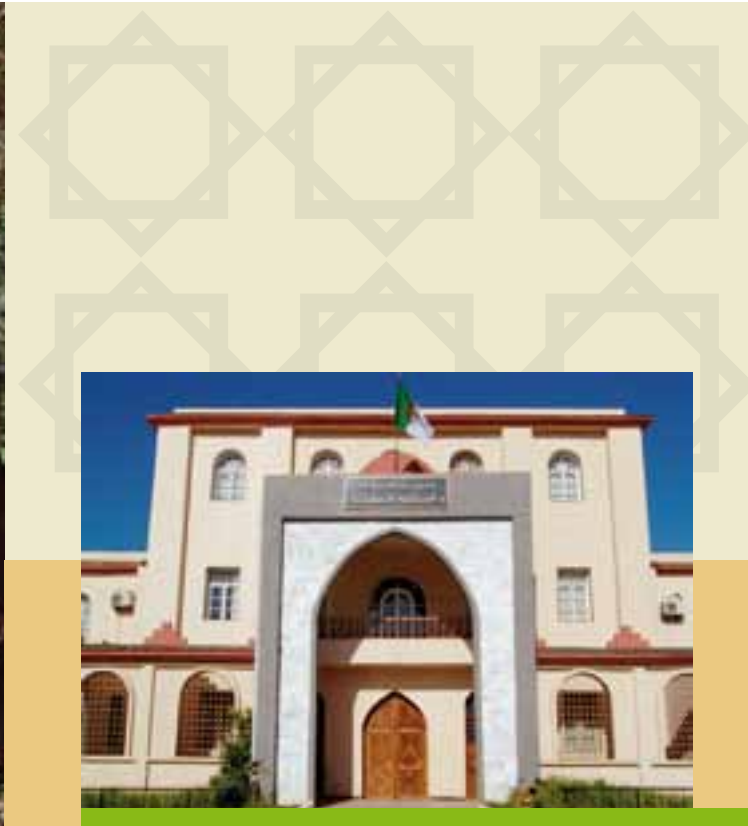
7 8 9

Tracé Tramway d'Oran



LEGENDES

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1 BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 13 SIDI EL HOUARI - VUE GENERALE |
| 2 PALAIS DU BEY | 14 LES ARENES |
| 3 LA CHAPELLE ET LE FORT SANTA CRUZ | 15 THEATRE ALLOULA (EX OPERA) |
| 4 HÔTEL SHERATON | 16 RUINES ROMAINES - PORTUS MAGNUS |
| 5 HÔTEL ROYAL | 17 BAIIE DE KRISTEL |
| 6 PROMENADE DE LETANG | 18 MDINA JDIDA |
| 7 HÔTEL DE VILLE | 19 PORTE DE CANASTEL |
| 8 PLACE 1ER NOVEMBRE | 20 ROUTE DE LA CORNICHE - ROCHER DE LA VIEILLE |
| 9 MADAGH | 21 COMPLEXE DES ANDALOUSES |
| 10 AEROPORT D'ORAN | 22 LE QUARTIER HISTORIQUE |
| 11 LA GARE D'ORAN | |
| 12 MUSEE ZABANA | |



Oran, Métropole contrastée

Oran,

Métropole contrastée

*Direction du Tourisme et de l'Artisanat - Wilaya d'Oran
Cité Administrative ABOUBAKER BELKAID - Bir El Djir - ORAN*

Tél. : 041 27 78 60 / 040 21 34 85
Fax : 041 27 78 61

Email : tourismeoran@yahoo.fr
www.elbahia-tourisme.com



Balneaire



Culturel



Cultuel



Naturel



Affaire



Urbain

Nature et évasion



«Rien n'est plus beaux, rien n'est plus significatif pour celui qui aime du même amour l'Afrique et la Méditerranée que de contempler leur union du haut de Santa Cruz», Jean Grenier.

Pour les activités touristiques liées aux potentialités naturelles, la wilaya offre :

- Des massifs côtiers, où se développent des forêts et des maquis (Msila, Madagh, Montagne des Lions), constituent des sites propices à la randonnée, au tourisme de chasse, de découverte et à l'écotourisme.
- Un chapelet de lacs, qui s'étendent sur la plaine d'Oran et qui accueillent les grands oiseaux migrateurs (canards, cigognes, échasses blanches, flamants roses, etc.), sont également des endroits prisés pour les loisirs, les activités sportives, de découverte et d'études
- Une source thermale (Yepserra), exploitée de façon traditionnelle, près de Aïn Franin, offre généreusement ses eaux pour combattre les affections de la peau.
- Des îlots et îles (Ile plane, îles Habibas) demeurent des lieux idoine d'expression du tourisme écologique, axé sur la découverte, l'étude, la plongée, etc.
- D'autres sites, aménagés par l'homme, très riches en essences, constituent de véritables havres pour les amateurs de repos, de balade, de loisirs, d'études et de découverte : promenade Ibn Badis, jardin de la Roseraie et jardin public, au chef-lieu de wilaya, le centre de formation de Misserghin et autres petits écrins de verdure.

Richesses Urbaines

Même si l'occupation du site est plus ancienne, comme en témoignent les nombreux outils, façonnés dès l'épipaléolithique, prélevés du site, et l'appellation d'Yfri qui nous provient de l'antiquité, c'est au fond du ravin de Oued Errhi que fut fondée, en 902, la «cité des lions». Durant dix siècles, la ville a niché au fond du ravin. De cette longue période, Oran a hérité d'un riche patrimoine.

Durant la période française la petite ville d'Oran connaît sa première explosion urbanistique, passant, en un siècle, à 400.000 habitants. Son aménagement subit les grandes tendances urbanistiques et architecturales (Néo-classique, Second empire, arts nouveaux, arts décos, néo-mauresque, etc.), en vogue aux 19^{ème} et 20 siècles.



Artisanat

Oran a toujours su acquérir et s'adapter à l'artisanat de toute une région. Ainsi, et depuis toujours, les familles oranaises ont perpétué une tradition de savoir-faire en poterie traditionnelle, vannerie, cuir, céramique, peinture, couture traditionnelle...

Sagesse et Culture

Edifices dédiés à la culture

Théâtre, théâtre de verdure, conservatoire, nombreuses bibliothèques et centres de documentation, musée, galeries, centres culturels et maisons de jeunes, etc.

Edifices culturels

Eglises et ancienne synagogue, transformée en mosquée, mosquées, centres de Zaouïa (Sidi el Hasni, El Alaouya, El Belkaidia, el Hebriya, Derkaouya) et nombre de mausolées dédiés aux saints patrons. Circuits littéraires dédiés aux écrivains que la ville a marqués.

